

vrais principes qui font l'homme de tout pays, de toute langue, de toute nationalité."

Que puis-je ajouter, Messieurs, à ces éloges sinon que le patriotisme a deux formes : l'une qui se montre en temps de guerre sur les champs de bataille, l'autre qui se déploie en temps de paix dans les champs de la civilisation. Ni l'une ni l'autre de ces deux formes, mes Frères, ne vous est étrangère. Ceux qui ont assisté, en 1871, aux combats livrés aux environs de Paris n'oublieront jamais ces heures tragiques où ils vous voyaient apparaître, la soutane retroussée, portant des brancards et venant, alors que le feu n'avait pas encore complètement cessé, ramasser les blessés ou emporter les morts. C'est peut-être ici le lieu de rappeler qu'un des vôtres, le Frère Néthelme, est tombé au Bourget sous les balles prussiennes. L'autre forme du patriotisme vous est, grâce à Dieu, plus coutumière. Vous la déployez chaque jour dans tous les pays du monde. Il faut souhaiter, pour l'avenir de notre pays, que plus grand devienne d'année en année le nombre de ceux qui portent ainsi à l'étranger le nom et l'amour de la France.

Sur le point de terminer ce rapport, je m'aperçois que je ne vous ai pas parlé de la seule chose, à vrai dire, dont j'aurais dû vous entretenir, c'est-à-dire de l'Œuvre du Bienheureux de La Salle.

Cette Œuvre, vous la connaissez mieux que moi, puisque vous en êtes membres depuis longtemps. Elle a pour but d'entretenir des petits noviciats où sont élevés, depuis l'âge de treize ans jusqu'à celui de seize, des enfants destinés à devenir un jour novices, puis Frères profès. Une Œuvre de cette nature est indispensable, car pour entretenir des écoles, il faut avoir des Frères, et, pour avoir des Frères, il faut avoir des petits novices. C'est donc avec raison que, depuis quelques années, la charité catholique s'est intéressée à cette Œuvre. Aussi n'a-t-elle cessé de progresser. Vos petits noviciats étaient en 1896 au nombre de 39 ; ils sont aujourd'hui au nombre de 42, dont 26 en France et 16 à l'étranger. En 1893, vos petits novices étaient au nombre de 2,440 en France, de 371 à l'étranger, soit au total 2,575. Il sont aujourd'hui au nombre de 2,988 en France, et de 512 à l'étranger, soit au total 3,149, en augmentation de 572. Pourquoi ne puis-je pas signaler une augmentation semblable dans le chiffre des souscriptions recueillies par l'Œuvre ? Le montant total de ces souscriptions a été en 1893 de 345,743 fr. Il n'a été en 1899 que de 312,666 fr., déficit : 33,077 fr. Je signale ce déficit à l'inépuisable charité des catholiques, car il ne faudrait pas que ce fléchissement de recet-